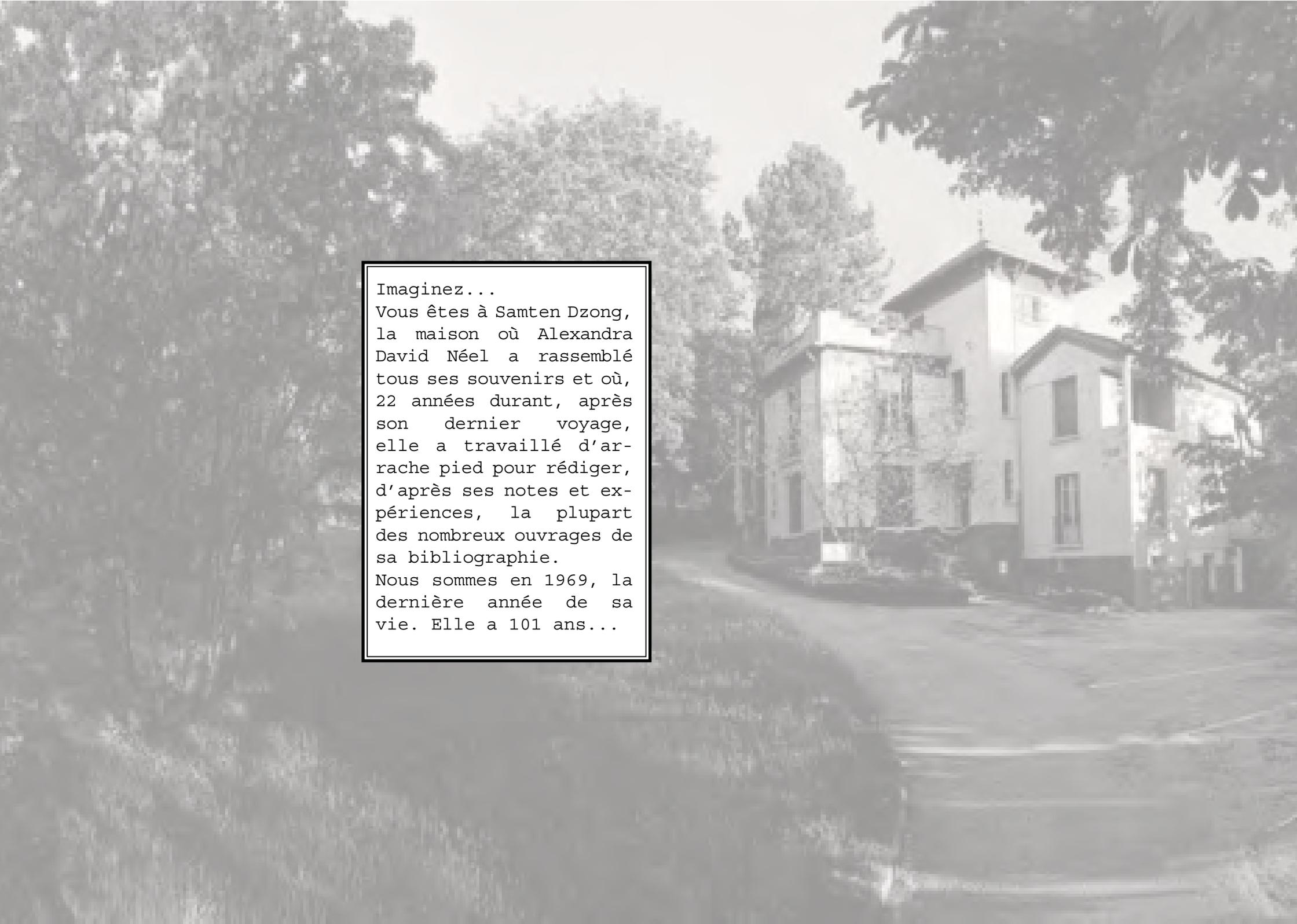


Exposition
scénographiée et contée
de Céline Moulys

Alexandra David Néel,
«La femme aux semelles de vent»





Imaginez...

Vous êtes à Samten Dzong, la maison où Alexandra David Néel a rassemblé tous ses souvenirs et où, 22 années durant, après son dernier voyage, elle a travaillé d'arrache pied pour rédiger, d'après ses notes et expériences, la plupart des nombreux ouvrages de sa bibliographie.

Nous sommes en 1969, la dernière année de sa vie. Elle a 101 ans...

Le lieu

Littéralement, un Dzong, c'est un lieu, un espace. On trouve des «dzongs» au Bhoutan qui sont des forteresses ou des palaces. Il en est d'autres, comme au Ladakh, qui sont des cirques de montagnes renfermant des grottes de méditation, telles que celles de Padmasambhava...

Le Dzong d'Alexandra est une simple maison dans les Alpes de Haute Provence. Elle lui a donné le nom de «Samten», qui signifie en tibétain «l'esprit concentré».

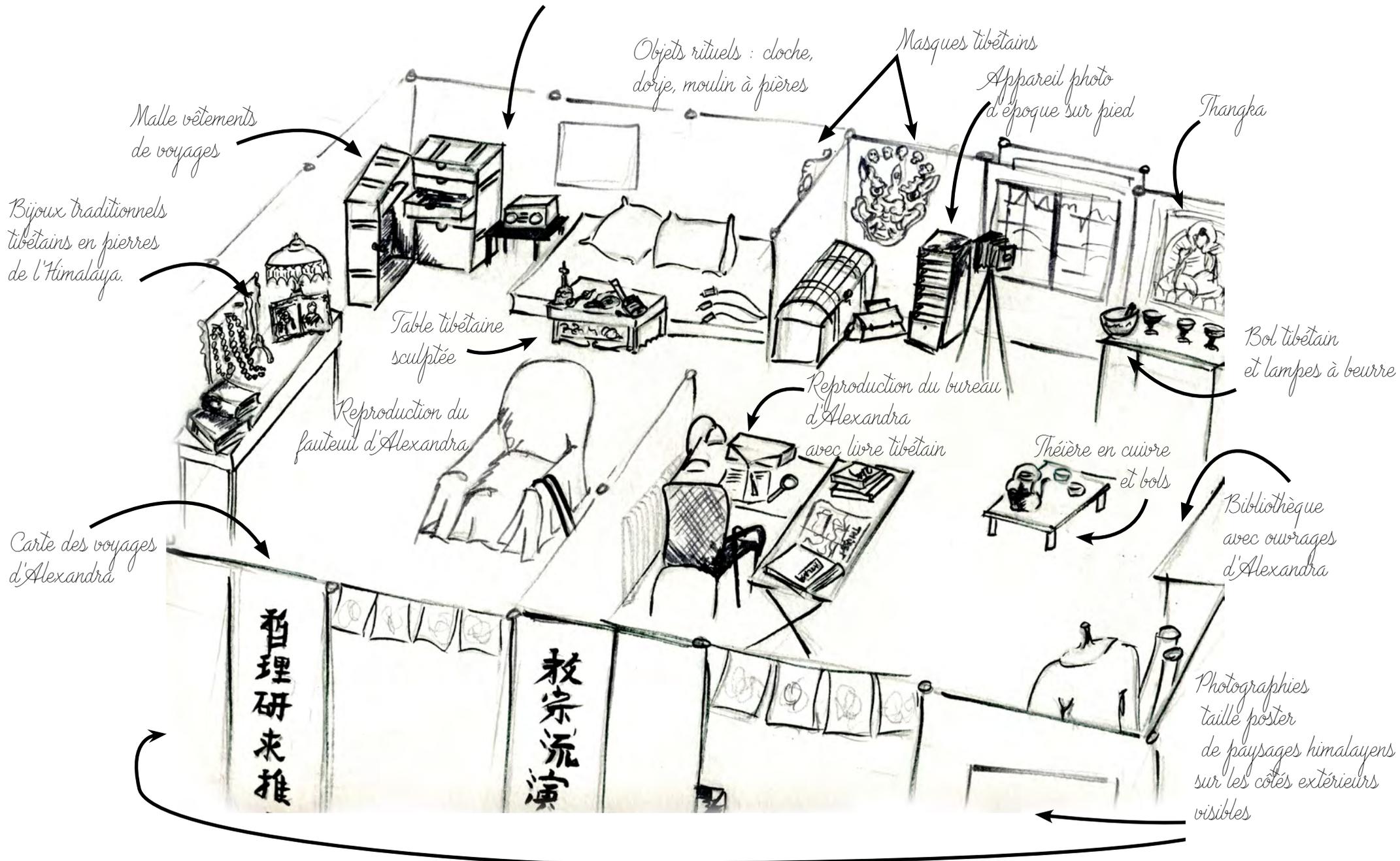
«Samten Dzong,» est donc **un lieu de réflexion**, de méditation. Alexandra y a rassemblé une collection d'objets qu'elle a ramenés de ses voyages. Chacun d'eux renferme une histoire.

C'est à travers une pièce reconstituée et des objets tibétains originaux et autres cartes et photos en fac simulé, que nous allons voyager dans «les mondes d'Alexandra»...



L'organisation de l'espace

L'idée est de reconstituer le lieu de vie d' Alexandra David Néel grâce à 21 grilles d'exposition recouvertes de tissus.
L'espace ainsi occupé représente un rectangle de 7m x 4m.



Escape game, visites contées et conférences...

Une expo, plusieurs lectures !

Pour inciter les plus jeunes à prendre le pas de l'aventure, rien de tel qu'un escape game ! La seule évocation du jeu les propulse automatiquement dans un nouvel espace temps ! Ils ont soif d'apprendre, de comprendre, de réfléchir et la découverte du personnage d'Alexandra David-Néel se prête particulièrement à cette forme de jeu car elle était mystérieuse : sa vie s'est organisée autour de l'aventure et de la compréhension d'autres modes de pensées... Vaste programme !

L'escape game s'intéresse à la personnalité d'Alexandra David-Néel à une époque où les femmes étaient peu estimées, dépendantes et n'avaient aucun droit, pas même celui d'étudier et d'avoir un métier ! Pourtant, elle, elle est partie seule à l'aventure, elle a osé réfléchir et elle a ramené du bout du monde, des connaissances nouvelles ! Qui était-elle au fond et quelle était sa quête ? Pour mener cette enquête, Céline est là pour guider les aventuriers en herbe, leur donner des indices, leur expliquer certains concepts, changer leur façon de voir et leur transmettre de nombreuses informations !

Force est de constater que ce format de visite attire et intéresse non seulement les jeunes mais aussi leurs aînés, qui ont plaisir à aborder cette exposition sous l'angle de «l'aventure vécue».

Et comme après plus d'1h de voyage dans le temps, ils en redemandent, le **Tome 2 de l'escape game** est en cours d'écriture : sur ses chemins de traverse cette fois-ci !

Car Alexandra David-Néel est surtout connue pour ses pérégrinations au long cours, les chemins qu'elle a empruntés le plus lentement possible, pour se donner le temps... 12 ans de voyage ! Et ce n'est que son premier «grand voyage»

! 9 ans pour le deuxième ! Des années de privations, de rencontres et de difficultés, c'est long et c'est surtout passionnant !

Pendant tout ce temps, Alexandra David Néel a évolué, a appris, a transmis... La matière ne manque pas pour vivre encore avec elle, des aventures fascinantes !



La visite contée

Parce qu'il en faut pour tous les goûts, et parce que les histoires transportent toujours dans des aventures fabuleuses, la visite contée est une autre façon d'aborder l'exposition : une visite et un récit de 50 min environ qui trace un portrait sensible de l'exploratrice.

Cette conférence au cœur de l'exposition peut accueillir 15 personnes maximum et permet un échange qui peut se prolonger au delà du temps du récit...

La visite libre

Il est des visiteurs qui entrent, qui observent, s'interrogent et ceux qui commencent à fouiller et ceux là, c'est sûr, ils ne sont pas près de sortir ! 1h, c'est le temps moyen observé pour visiter ces petits 28m² ! Offrir le temps de lire, d'approfondir, dans un huis clos intimiste, c'est la force de cette exposition qui, en variant les supports, incite à découvrir, et à apprendre ! Et ils ne sont pas rares ceux qui reviennent, avec des questions ou pour poursuivre l'exploration...

La conférence audiovisuelle

Certaines manifestations ne peuvent pas organiser de visites contées car l'affluence serait impossible à gérer. C'est pour répondre à cette problématique que Céline propose une conférence en salle, agrémentée d'une visite guidée-photographiée, à projeter en simultané, dont le but, comme pour la visite contée, est de tracer un portrait sensible du personnage et de mieux comprendre sa quête sur ses chemins de traverse. Avec des exemples à foison, cette intervention ne manque pas d'humour, comme la grande Alexandra !



Cheminement

L'exposition est conçue pour être narrée ou librement explorée : comme dans un grenier, chacun peut fouiller, ouvrir des caisses, lire des articles de journaux, des extraits choisis de livre, des lettres, ou s'interroger sur l'usage d'un objet... Trouver des cartes, se laisser transporter...

Cette exposition offre ainsi plusieurs «portes d'entrées» :

Les voyages d'une vie

Les voyages d'Alexandra David-Néel sont narrés dans des cadres racontant chacun une période de voyages : ceux de sa jeunesse, d'abord, révélateurs de sa soif de découvertes et ses «grands voyages» (respectivement 12 ans et 9 ans)! Des cartes retracent son périple. Ce sont des images satellites qui permettent de rendre compte de la complexité des terrains dans lesquels elle a évolué, elle qui, avant le départ, ne possédait souvent rien d'autre qu'un vulgaire tracé sur un morceau de papier...

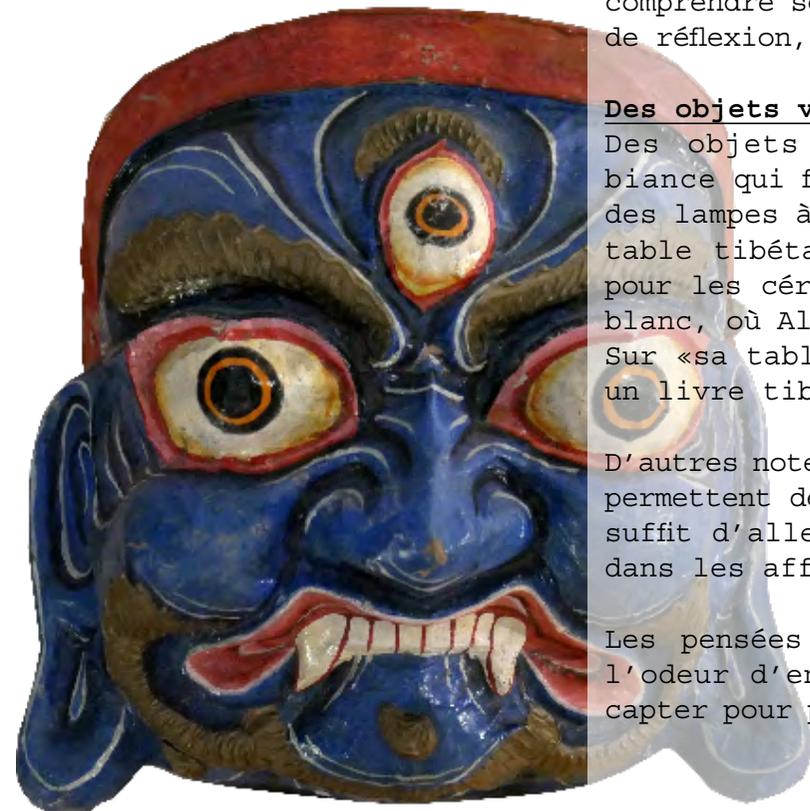
Dans les cadres, il y a aussi des histoires : ce sont des clés pour comprendre son cheminement, de rencontres en expériences et séjours de réflexion, voire, de méditation.

Des objets vecteurs de mémoire et d'histoires

Des objets sont installés dans la «pièce», recréant l'ambiance qui fut celle de la chambre d'Alexandra : deux thangkas avec des lampes à beurre, des masques accrochés «aux murs», une petite table tibétaine avec un moulin à prière, des cloches, un dordje pour les cérémonies bouddhistes, un fauteuil recouvert d'un drap blanc, où Alexandra s'installait pour quelques heures de repos... Sur «sa table de travail», on retrouve son matériel : une loupe, un livre tibétain et des fac similés de ses notes...

D'autres notes, en fac-similé, sont disséminées dans la pièce : elles permettent de mieux comprendre la sensibilité de l'exploratrice. Il suffit d'aller lire un peu. Mais pas comme dans un musée : comme dans les affaires personnelles d'une grande dame !

Les pensées d'Alexandra «flottent» sur des drapeaux de prières, l'odeur d'encens envahit la pièce... Tous nos sens se laissent capter pour partir à la rencontre de ce personnage hors du commun !



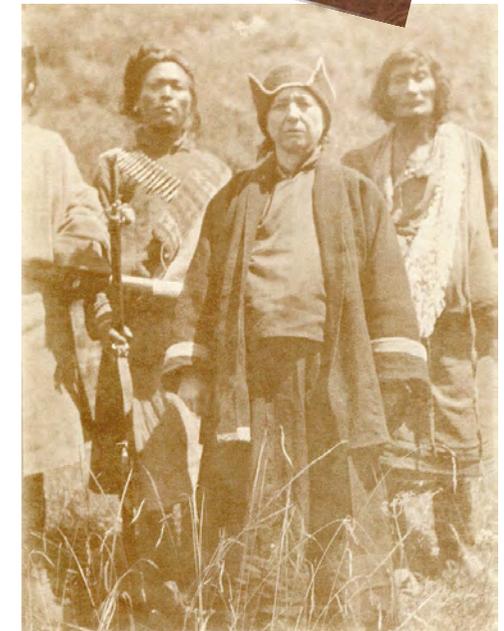
Le personnage et au delà...

Au delà de la (re)découverte du personnage d'Alexandra David Néel, cette exposition souhaite transmettre, aux plus jeunes comme aux visiteurs de tous âges, les valeurs qui habitaient cette insatiable exploratrice : la persévérance, l'indépendance d'esprit, mais aussi les enseignements philosophiques orientaux qu'elle est allée chercher jusque sur le toit du monde et qu'à travers citations et anecdotes, nous essaierons d'expliquer : les notions d'impermanence, l'importance de l'éducation, l'humilité, le profond respect de la vie...

Une pionnière du féminisme

Il est aussi très important de comprendre de quel terreau s'est nourri son tempérament curieux et fondamentalement tourné vers la compréhension des philosophies de tous bords : féministe des premières heures à l'époque où Marie Curie était décrite, exilée politique avec son père, ami de Victor Hugo, refusant l'impérialisme de Napoléon, elle fut une pionnière dans la lutte du droit à l'éducation et à l'autonomie pour les femmes...

A travers une telle exposition, l'idée est de laisser dans les esprits, la trace du souvenir. L'impression d'avoir voyagé dans l'histoire et sur des territoires inconnus, riches d'enseignements, d'avoir touché du doigt l'Himalaya, d'avoir rencontré la **plus grande exploratrice du XXème siècle !**



L'esprit,

L'esprit du voyage, le sens de la quête

Il y a tant à dire dans la vie de l'exploratrice qu'on ne peut pas tout raconter. Les «escales» choisies de ses voyages, mettent en avant ses expériences et ses recherches : la démarche «scientifique» de ses voyages, le caractère expérimental de son exploration.

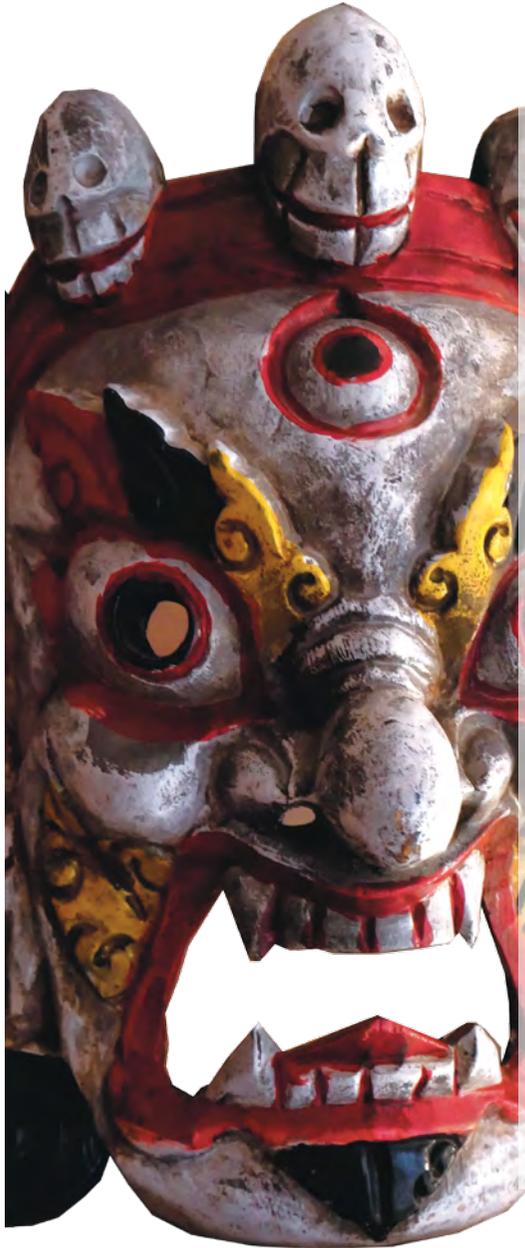
Alexandra David Néel était incroyablement. Il lui fallait aller au plus près de l'expérience pour la comprendre : que ce soit dormir sur une planche à clous, placer un drap mouillé sur son corps nu, en plein cœur de l'hiver himalayen, pour le sécher, rencontrer les plus grands maîtres du bouddhisme tibétain ou de l'hindouisme, s'exercer à la transmission de pensée... L'exploratrice a cherché à comprendre le fond et l'origine des philosophies orientales. Elle nous en a rapporté une connaissance extrêmement fine. Elle était d'ailleurs considérée sur place comme une Dame Lama, une érudite, elle l'étrangère !

L'expérience immersive proposée par l'exposition

Alexandra David-Néel était une femme de terrain : elle ne concevait la connaissance qu'à travers l'expérience. Fort de cet état d'esprit, l'exposition propose une immersion dans un décor propice à l'introspection, à la réflexion. Les objets, les odeurs, les textes choisis guident le visiteur mais c'est lui qui fait ses choix !

La construction du récit de l'exposition s'appuie sur la lecture de la quasi-totalité des ouvrages d'Alexandra David-Néel, la lecture et la relecture des biographies écrites par Jean Chalon et le travail remarquable de Joëlle Désiré-Marchand ainsi que le récit de Marie-Madeleine Peyronnet sur ses 10 ans de vie avec Alexandra David-Néel.

L'auteur de l'exposition, Céline Moulys, a elle-même passé beaucoup de temps dans l'Himalaya. Elle a ramené de ses voyages des objets authentiques et un certain «feeling himalayen» qui lui permet sans doute de mieux comprendre et donc transmettre les valeurs de la grande exploratrice...



Les objets

L'exposition renferme une collection non exhaustive d'objets, mis en scène dans les conditions de vie d'Alexandra David-Néel, telles qu'on les connaît à travers la maison-musée de Samten Dzong.

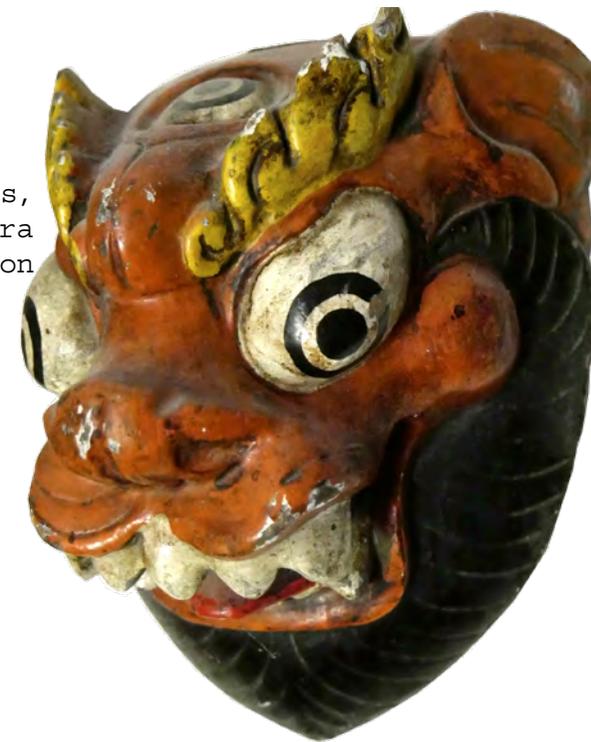
Des objets (rituels) venus du toit du monde

(Ladakh, Tibet, Népal...)

- Moulin à prières,
- Cloche et Dordje
- bol tibétain
- théière tibétaine
- lampes à beurre (x3)
- table basse sculptée
- drapeaux de prières,
- Katakhs (écharpes blanches)
- Thangkas
- livres tibétains
- planche d'impression sculptées en bois de textes tibétains
- bijoux en pierres précieuses de l'Himalaya
- masques tibétains (x3) en bois et papier mâché,
- des «mets» à découvrir : tsampa, fromage de yak,

Costumes et accessoires

- manteau tibétain
- bottes et «bonnet jaune»
- cannes (Alexandra à la fin de sa vie)



Des objets «d'exploration»

- appareils photos d'époque et boîtes de développement
- trépied photo

Des objets «d'ameublement» de voyage

- malles et valises de voyage,
- malle-costumes (époque pré-exploratrice)
- trousse de toilette de voyage (XIX^{ème} siècle)



Décoration de la pièce, mise en scène

- fauteuil recouvert d'un drap blanc (le «trou» où Alexandra passait ses nuits à dormir, assise)
- photos souvenirs dans des cadres : le XII^{ème} Da-laï Lama (qu'elle avait rencontré), les parents d'Alexandra David Néel, elle enfant, elle cantatrice et tous «ceux qui ont compté»
- Bureaux et chaise d'osier reproduits à l'identique.
- **Tangkhas** anciennes
- Coussins tibétains
- 3 petites sonnettes pour appeler les 3 personnes chères à son cœur (dit «de pierre») !
- Une petite radio...

Écrits et bibliothèque

- La bibliographie complète de Alexandra David Néel, en livres et fac similés (28 ouvrages)
- Une bibliothèque «utile» (livres de références qu'elle consultait), en livres et fac similés, tels qu'elle pouvait les avoir sur son bureau.
- Des cartes et reproductions de cartes
- Les grandes cartes où sont tracés les Voyages de l'exploratrice-orientaliste
- des «paroles» (citations) qui «flottent au vent»

Tangkhas anciennes et offrandes de lumières



Bibliothèque avec livres d'Alexandra David-Néel et manteau + bottes tibétains



Malle à vêtements de voyage



Conditions financières

Le forfait de base, 1500 €, comprend :

- L'exposition sur 2 à 3 jours pleins + 2 demies-journées d'installation / démontage
- L'ensemble des pièces citées dans l'inventaire,
- L'escape game accompagné et en «visite libre» sur toute la durée de l'exposition.

En extra

- Visites contées (50 min / 15 participants) : + 150 €
- Conférence en salle avec diaporama : + 300 €
- Temps d'expo supplémentaire (avec accompagnement) : + 300 €/jour

Les frais ci-dessous s'entendent

- hors frais de déplacement, incluant la location d'un véhicule utilitaire de 8 m³ pour le transport
- hors frais de séjour pour 1 à 2 personnes (repas / hébergement)

Tarifs TTC : organisme non soumis à la TVA

Informations pratiques

L'installation de l'exposition requiert un espace en intérieur (ou sous barnum) de 7m x 4 soit 28m² minimum, ainsi que 21 grilles d'exposition, autoportées, d'une largeur de +/- 1m.



© exposition conçue et
présentée par Céline Moulys

A voir sur :

<https://www.caravane-explorateurs.com/expo-alexandra-david-neel/>

contacts :

celine.moulys@gmail.com

+33 6 19 19 85 80

